

Quelques mots sur mon texte de Locarno - par  
Michel Lannus, poète, éditeur et directeur de la  
revue "L'Autre". J'en étais très touché par votre  
dernière conversation téléphonique.

Mardi soir, 26 10 92

4, rue Beautreillis 75004 Paris  
Tél. : 42-78-13-79  
Fax : 42-78-37-61



Cher Basarab,

Me voici de retour comme prévu - bien qu'un  
impérial ait failli me laisser en carafe à Bastia. Le départ  
de mon vol "Nouvelles frontières" était prévu à 20h40. Quand  
je suis arrivé à l'aéroport à 14h50, l'oiseau n'était envolé  
depuis plus d'une heure. Changement d'horaire par le fait du prince.  
J'ai pris au vol, si j'ose dire, l'avion d'Air France de 20h15.  
Bizarreries de l'existence...

J'ai lu ta communication au colloque de Locarno  
dans l'avion. Lu et relu. C'est pamiannant, c'est remarquable  
de cohérence ouverte. Je suis tombé des nues (sans parachute)  
en prenant connaissance de tes remerciements à la fin. Que je  
ne mérite nullement ! J'y vois un signe d'au-delà - mais,  
vraiment, c'est macropluymiquement exagéré. Ce texte est  
important à mes yeux, il est le germe d'une conversation à venir.  
"L'avenir, quel avenir ?". Tu y réponds en semant le bon  
grain. Le soleil et la terre feront le reste.

Voici la photo-gag. C'est le seul exemplaire que  
je possède. J'ai un autre instantané, moins sensationnel, que  
je te montrerai. Alors à bientôt avec les thèmes poétiques !

Amitié, Michel